

L'OCCULTISME ET LA SCIENCE AUJOURD'HUI I

Sur les Traces de Nos Aïeux



Écrit par: Adim



Cet article est le premier d'une série consacrée à l'occultisme et la science aujourd'hui.

Il constitue notamment un abrégé de lexique utile quoique nullement approfondi

ainsi qu'une introduction aux articles qui devraient traiter de quelques problèmes que je juge,

en tant qu'astrophysicien en herbe et passionné d'occultisme,

comme des mystères de la nature et de l'intellect humain.

Une phrase d'Einstein qui va plus dans le sens de mon ambition que celui de ma pensée et qui m'a,

pour ainsi dire, longuement fait méditer est :

« Ce qu'il y a de plus étonnant dans l'univers, c'est qu'il soit compréhensible ».

Je vous laisse à présent le soin de dévorer cette brève introduction

afin de mieux situer le sujet « L'occultisme et la science aujourd'hui »

et mieux le cerner dans l'optique sous laquelle j'entretiens de l'aborder.

Dès que l'homme était à même de comprendre des notions métaphysiques complexes et d'être conscient de son existence, une quête spirituelle était lancée.

Le savoir, la philosophie, la botanique, la géologie, la médecine, ... se développèrent d'un élan impressionnant.

Seulement, cette connaissance était réservée à une élite et le peuple devait rester dans l'ignorance et l'obscurité des dogmes et rituels sacrificiels des puissants de l'époque.

M. Jacolliot ne manque pas de le sous ligner après son expédition en Asie, dans le secret d'une petite communauté d'initiés « *Souviens toi, dit le pape Brahamanique à l'initié, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, mais souviens toi aussi que ce mystère ne doit pas être révélé au stupide vulgaire* »⁽¹⁾.

Dans l'Inde, comme en Égypte, comme dans l'Asie mineure, comme en Chaldée, comme en Grèce, à côté du culte hiératique sacerdotal soigneusement caché, il y avait le culte populaire et public. Celui-ci, le même au fond dans tous ses pays se célébrait en l'honneur du principe divin de la création et de la reproduction, et n'avait d'autres mystères que ceux de la prostitution⁽²⁾. C'était ce que les auteurs ont appelé « *Les mystères de la prostitution sacrée* ».

Les grands de chaque civilisation, de chaque époque, de chaque génération détenaient des secrets immenses et jouissaient d'une parfaite concordance entre l'esprit de la recherche, la quête spirituelle et la curiosité scientifique. Ainsi, les mages étaient-ils philosophes, botaniques, médecins, astronomes, ...

Ils avaient aussi réussi à mettre en application le principe des transformations énoncé par le Yi King⁽³⁾, il y a deux mille ans, et plus tard par d'autres écrit, aussi bien sur le plan matériel que spirituel : ceci se nommera l'alchimie.

L'étrange concordance entre les résultats de ces recherches quelque soit l'époque, la civilisation, nous indique un lien encore plus profond. Celui-ci dévoile un savoir très ancien qui transcende le temps et l'espace. Ce savoir semble vivre en nous, latent et conscient de sa portée, il s'inscrit dans nos cœurs, se réjouit de notre foi et modèle notre esprit.

Ceci étant, il est normal de penser qu'il devait naître de l'ignorance populaire de l'époque un chaos de culte religieux, de ce chaos une destruction totale, et des cendres une fleur sauvage, bleue de sagesse qui s'élève vers le ciel sans se soucier de ses prédécesseurs, sans jeter un regard sur les arbres millénaires qui jonchent la forêt et empêchent par leur symbolique profonde, trop profonde même, la lumière de pénétrer.

Dans cette forêt, un arbre plus ancien encore, un bonsaï⁽⁴⁾ géant dont le sommet perse les hautes sphères et la brume des nuages, dont les feuilles, muettes mais bruyantes par leur beauté, ne cessent de caresser le vent du temps en modifiant à chaque fois sa direction ; un arbre lié de lianes, serpents venimeux, esprits du sphinx⁽⁵⁾ qui ne laissent grimper que ceux qui portent dans leur sang le venin sacré. Cet arbre, pour moi, est le savoir occulte et ne le représentera que trop bien dans la suite.

Aux pieds du géant, une petite fleur, bleutée de sagesse, verte de jeunesse, pousse sur les cendres des conceptions erronées, serpente le temps, doucement mais sûrement, grâce à des hommes, aussi grands que les plus grands, qui portent en eux le courage de défier toute vision, toute conception qui s'aviserai de replonger vers les abîmes noirs et brûlants de l'ignorance.

Je ne parle pas ici d'Hermès Trismégiste⁽⁶⁾, ni de Salomon⁽⁷⁾, ni de Bouddha⁽⁸⁾, ni d'aucun des autres esprits qui hantent les lianes du bonsaï mais d'esprits qui n'ont pas attendu la révélation du secret si bien gardé par les disciples et les initiés. Ceux là mêmes, les initiés de l'ordre secret, qui ne jugent pas le sabre d'or à la lame de diamant utile dans les mains d'un enfant. Certes, les premiers dont je parle et dont Pythagore⁽⁹⁾ se distingue ont-ils entretenu une passion pour le monde occulte. Aussi, dans le monde oriental du 15ème siècle de notre ère, étaient-ils de fervents religieux. Mais que de maladies guéries grâce à Avicenne⁽¹⁰⁾, que de principes énoncés par Al-Khawarizmi⁽¹¹⁾ ou encore Aljahedh⁽¹²⁾ dans son étude de la nature du comportement social « l'animal » et bien d'autres encore dont la plupart ne sont plus que des fantômes qui hantent sans relâche les cendres de la bibliothèque d'Alexandrie.

Ainsi, l'influence de ce monument s'est-elle exercée vers le 16ème siècle sur les mathématiciens français et italiens de l'époque, qui d'ailleurs ne manquaient pas d'être philosophes quand l'occasion se présentait, et qui ont, par la suite, ouvert une porte qui mènera vers l'âge d'or de la pensée occidentale : le siècle des lumières.

Aujourd'hui, Born⁽¹⁰⁾, Lemaître⁽¹³⁾, Jeans⁽¹⁴⁾, Curie⁽¹⁵⁾, Planck⁽¹⁶⁾, Heisenberg⁽¹⁷⁾, Einstein⁽¹⁸⁾, ..., et plus récemment Hawking⁽¹⁹⁾, fortifient de plus en plus la tige de la fleur sauvage en y déversant leur précieuse semence, le fruit de leur labeur. Autant de conceptions si complexes qui n'auraient heurté l'esprit d'un initié dans son mental terrestre outre l'élévation par la méditation. C'est ainsi que la nouvelle conception de l'espace-temps nous glace, ahuris que nous sommes par l'esprit bâtarde de la quantique, ébranlés par les principes de la cosmologie créationniste, figés dans un temps de Planck⁽²⁰⁾, on regarde se balader des particules, nées d'une imagination si fertiles, dans des lignes de champs, géodésiques⁽²¹⁾ de l'espace temps, règne incontesté de la gravitation au milieu d'un vide empli d'énergie et pourtant si vide.

La fleur du peuple prend elle enfin conscience de son aînée ou croise-t-elle indubitablement dans son élan inépuisable quelques feuilles égarées que l'arbre aurait laissé s'envoler vers un destin sans espoir ?

Au début du 20e siècle, beaucoup de scientifiques tournèrent le dos à des découvertes majeures à cause de leur portée religieuse, occulte même. Sommes-nous en train d'assister à une réconciliation entre les deux sœurs ennemies ? Ce même vent que les feuilles du bonsaï chatouillent, ne caresse-t-il pas aussi la tige de notre fleur qui se laisse emporter dans un mouvement de droite à gauche, en arrière puis en avant tel une danse nuptiale ?

La vierge enfantera-t-elle bientôt ? Et l'enfant sera-t-il colosse ?

Autant de questions auxquelles je n'ai pas la prétention de pouvoir répondre. Seulement, je vous invite à suivre avec moi cette danse de l'esprit

Lexique

(1) « *Souviens toi, dit le pape Brahamanique à l'initié, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, mais souviens toi aussi que ce mystère ne doit pas être révélé au stupide vulgaire* » : Ceci a été rapporté par Papus dans son livre « la science des mages » lui même le tenant directement des expéditions de M.Jaccoliot.

Encore de nos jours une population de 15 milles, parlant encore le sanscrit, se meut et vit dans une seule pagode, celle de Chellamrum ou Trichinopoli.

(2) Ceci a été rapporté par Papus dans son livre « la science des mages ».

(3) **Yi King** : Appelé aussi « Livre des Mutations », « Livre des Oracles », « Livre de Sagesse ».

Le YI JING ou YI-KING est ancien, très ancien. Il fait partie, depuis plus de deux millénaires des cinq textes canoniques de la Chine. Il a fait l'objet de très nombreux commentaires, études et analyses. Ce n'est pas en raison de ses qualités littéraires, mais à cause de sa structure, mêlant figures et texte. Le texte du YI JING est respectable, très respectable. Il est considéré, parmi les cinq classiques, comme le plus original, voir le plus sublime. Le contenu du YI JING a été, probablement, élaboré sur de longues périodes historiques. La structure du texte, la présence des figures des hexagrammes relie l'ensemble, aux pratiques de la chéloniomancie (consultation des sorts au moyen des carapaces de tortue). Cette pratique se situe approximativement de - 1500 avant J.C. à - 1000 avant J.C.

(4) Le Bonsaï : Les Bonsaï évoquent par leurs dimensions réduites les arbres adultes poussés naturellement dans la nature. On y trouve toutes les caractéristiques : force du tronc, vigueur des branches, aspect parfois noueux des vieux troncs. Chaque arbre incite à créer un style de Bonsaï le représentant tel qu'il existe dans la nature. Ils ne sont jamais très grands : leur hauteur moyenne se situe entre 35 et 40 centimètres. Un ensemble de Bonsaï dépayse, donnant aux spectateurs l'image d'une forêt miniature. Réduire l'arbre, c'est l'humaniser, il devient de la sorte accessible. Le Bonsaï nous rassure nous protège. Il abolit les distances entre l'homme et la nature en devenant un compagnon, un ami, un confident qui vieillit au même rythme que vous. La métaphore du bonsaï est volontaire car, tout comme la sagesse, l'arbre nous écrase par sa grandeur, nous effraye par sa puissance. Il recrée en nous la crainte, le mystère par le souvenir des légendes.

(5) Le sphinx : C'est lui qui gardait l'entrée du monde hermétique et pour être admis à recevoir la lumière, le néophyte commençait par descendre entre les griffes du sphinx dans le souterrain qui conduisait au sanctuaire. Mais il n'y parvenait qu'après une série d'épreuves, images des épreuves de la vie et des progrès moraux qu'il devait accomplir. La tête humaine du sphinx, foyer de l'intelligence disait à l'initié : « acquiert d'abord la science qui montre le but et éclaire le chemin ». Ses flancs de Taureau, image du labeur rude et persévérant de la culture, lui disaient : « soit fort et patient dans le travail ». Ses pattes de lion lui disaient : « Il faut oser et te défendre contre toute force inférieure ». Ses ailes d'aigle lui disaient : « Il faut vouloir t'élever vers les régions transcendantes où ton âme touche déjà ».

(6) Hermès Trismégiste : Hermès trois fois grand, trois fois mage laisse le secret intact de ses aveuglantes évidences, formulées depuis longtemps mais qui ne se supportent d'aucune énonciation : qu'il n'y a pas de métalangage, on est toujours inséré dans la parole, mais encore qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre, rien n'est jamais sûr, enfin qu'il ne faut surtout pas s'imaginer qu'on n'a donc rien à apprendre alors qu'il faut plutôt commencer par se connaître soi-même comme il était inscrit au fronton du temple de Delphes. Voilà une définition bien éloquente de l'homme qui a su s'élever au rang d'un dieu, le dieu qui occupa à la fois le panthéon et l'olympé.

(7) Salomon : Salomon était le fils du Roi David et de Bethsabée, il a été choisi par son père pour lui succéder. Devenu lui-même roi d'Israël, de 970 à 931 av. notre ère, il a éliminé son aîné Adonias qui n'acceptait pas cette succession. Il est le fondateur du premier Temple de Jérusalem et l'auteur (au moins en partie) du Cantique des cantiques.

(8) Bouddha : personnage dont l'historicité n'est pas mise en doute, est un chef spirituel qui vécut au VI^e siècle avant notre ère (les années de sa naissance et de sa mort, ou parinirvāṇa, ne sont pas claires ; il aurait vécu à peu près quatre-vingts ans, mais les traditions ne s'accordent pas : dans les pays de tradition pāli, la plus ancienne, les dates de 624-544 sont vraisemblables). De son vrai nom Siddhārtha Gautama de la famille Śākya (Siddhārtha Gautama, dit « Shakyamuni », sage des Śākya ; en pāli : Siddhattha Gotama), il est probable que son lieu de naissance soit Kapilavastu - la capitale du clan, dans le Teraï népalais - de la reine Māyādevī et du roi Śuddhodana, dans une famille de kṣatriya (caste des guerriers-aristocrates).

(9) Pythagore : (en grec Πυθαγόρας *Pythagoras*), né vers -580 et mort vers -490, était un mathématicien, philosophe et astronome de la Grèce antique, fondateur de secte philosophique, scientifique et religieuse, la secte pythagoricienne, il fut disciple des prêtres égyptiens et connu, une fois déporté à Babylone, le chaldéen Zoroastre.

(10) Avicenne (Abu Ali al Hosein Ibn Abdallah Ibn SINA), célèbre philosophe et médecin arabe, né en 980 à Afshéna, près de Bokhara, mort à Hamadan en 1037. À dix ans, il connaissait le Coran et le droit musulman ; bientôt, il s'initia seul aux mathématiques, à la physique, à la médecine et à la philosophie. À dix sept ans, il guérit d'une grave maladie le prince de Bokhara, qui lui ouvrit l'accès de sa vaste bibliothèque. Après la chute des Sassanides et la mort de son père, il voyagea dans le Khârezm et le Khorassan ; à Djouzdjan, il acquit un puissant protecteur, Abu Muhammed Chirâzi, qui lui fit don d'une maison pour ouvrir des cours publics : c'est dans cette ville qu'il commença son fameux Canon. Il fut ensuite le protégé du souverain de Hamadan,

qui le nomma vizir. Victime d'intrigues politiques, il fut emprisonné ; mais il parvint à s'enfuir auprès du prince d'Ispahan. Il mourut d'une maladie d'estomac, contractée à la suite d'excès de travail et de plaisir. Ses principaux ouvrages sont : le Canon de la médecine, qui traduit en latin, devint rapidement populaire en Europe ; Ach-Chafa, encyclopédie des sciences philosophiques, dont un extrait contient la logique, la physique et la métaphysique. La philosophie d'Avicenne était un mélange de péripatétisme et de théories orientales. Malheureusement, ce dernier élément de la doctrine, le plus important au dire d'Avicenne lui-même, et qu'il avait exposé dans l'ouvrage aujourd'hui perdu de la philosophie orientale, nous est mal connu : on sait où moins que c'était une sorte de panthéisme.

(11) Al-Khawarizmi : Abou Abdallah Muḥammad Ben Mūsa al-Khuwārizmī (Persan - Muhammad Ben Mūsa 'al-Khuwārizmī ; circa 783-850), est l'auteur de l'ouvrage intitulé *Al-ğabr wal-muqābala*, qui signifie « La transposition et la réduction ». Le terme *al-ğabr* fut repris par les Européens et devint plus tard le mot *algèbre*. Son autre ouvrage, disparu, « Livre de l'addition et de la soustraction d'après le calcul indien », est le premier à parler du système des chiffres arabo-indiens.

(12) Al Jahedh : Écrivain, Historien, Théologien, Philosophe et Sociologue arabe, son chef d'œuvre reste cependant « El Hayawan ». Il a aussi été connue pour avoir traduit l'essentiel des connaissances scientifiques indiennes et a permis leur introduction dans la culture scientifique arabe du début du 10e siècle.

(13) Max Born : (1882 à Wroclaw - 1970) est un physicien allemand, puis britannique.

Physicien théoricien exceptionnel, il est principalement connu pour son importante contribution à la physique quantique : développement de la mécanique des matrices introduite par Werner Heisenberg et surtout, il sera le premier à donner au carré du module de la fonction d'onde la signification d'une densité de probabilité de présence.

(14) Lemaître : (Georges - Henri - Joseph - Edouard, Mgr), prêtre, astronome, cosmologiste et professeur à l'Université de Louvain, né à Charleroi le 17 juillet 1894, décédé à Louvain le 20 juin 1966.

(15) Jeans : (James Hopwood). Astronome né en 1877 à Londres, mort en 1946. Spécialiste de la gravitation, il a défini dès 1902 les conditions pour lesquelles les nuages interstellaires deviennent instables, s'effondrent et se fragmentent. On lui doit également des recherches sur l'origine du Système solaire et une oeuvre de vulgarisation importante.

(16) De Sitter : Astronome hollandais ayant vécu de 1872 à 1934. L'un des pionniers de la cosmologie moderne, il appliqua la théorie de la relativité d'Einstein à l'astronomie et en étudia les conséquences, notamment l'expansion de l'Univers.

(17) Heisenberg : Werner Karl Heisenberg (1901 - 1976) Physicien allemand, un des fondateurs de la théorie quantique et auteur du principe d'incertitude. Il a exercé une profonde influence sur la physique et sur la philosophie du XXème siècle.

(18) Einstein : Albert (14 mars 1879 à Ulm, Allemagne - 18 avril 1955 à Princeton, New Jersey, États-Unis) physicien allemand, puis apatriote (1896), suisse (1899), et enfin suisse-américain (1940). Il a proposé la théorie de la relativité restreinte (1905) et générale (1915). Il a largement contribué au développement de la mécanique quantique et de la cosmologie. Il a reçu le prix Nobel de physique en 1921 pour son explication de l'effet photoélectrique. Son travail est notamment connu pour l'équation $E=mc^2$ qui explique la puissance de l'énergie nucléaire.

(19) Hawking : Stephen William Hawking est un physicien, théoricien et cosmologiste anglais, né le 8 janvier 1942 à Oxford. Ses travaux principaux sont liés à la théorie de la relativité et à la physique quantique. Sa renommée mondiale tient à la fois à la qualité de ses recherches et à son handicap physique, qui furent tous deux mis en exergue par son éditeur, Bantam.

(20) Temps de Planck : il symbolise l'horizon au delà du quel la science ne peut voir, ainsi nos connaissances de l'univers sont limitées au temps de Planck qui nous sépare de l'instant 0 et du début de la phase inflationnaire

de l'univers(ces notions un peu compliquées seront explicitées plus en détail dans un prochain article)
Ainsi le temps de Planck est 10⁻⁴⁵seconde, imaginez un 0,00000... suivi de 45 zero... 1 seconde.

(21) Géodésiques : ou lignes gravitationnelles appelées aussi géodésiques de l'espace temps. On distingue ainsi des géodésiques de genre lumière et des géodésiques de genre temps.

Cette Définition suivra toute notre conception dans l'étude comparative des notions occultes et cosmologiques de l'espace temps et son effet sur la matière, sujet qui sera abordé dans un prochain article de la même série.

Sources

Papus, « la science des mages »

<http://www.avicenne.org/avicenne.htm>

<http://www.chroniques-taoistes.com/>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/>